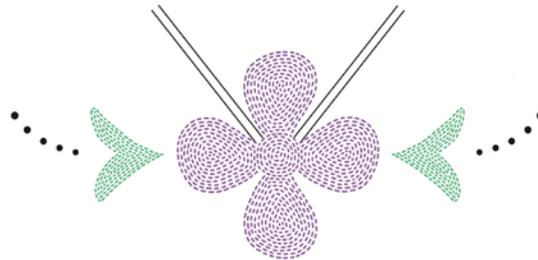


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Radisson  
Edmonton (Alberta)**



**PUBLIC**

**Samedi, 17 novembre 2018**

**Déclaration – Volume 585**

**Timothy Auger,  
en lien avec Aielah Auger**

**Consignation des déclarations par Marie-Audrey Girard**

**International Reporting Inc.**

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

E-mail : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II  
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 585

Le 17 novembre 2018

Témoin : Timothy Auger

Responsable de consignation des déclarations :

Marie-Audrey Girard

PAGE

Témoignage de Timothy Auger.....	1
Attestation de la sténographe.....	44

Documents soumis avec la déclaration verbale : aucun

Edmonton (Alberta)

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

--- Début de la séance : le samedi 17 novembre 2018 à 13 h 20.

**MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. C'est bien. Donc, je m'appelle Marie-Audrey; nous sommes réunis à Edmonton dans le cadre de l'Enquête nationale, nous sommes le 17 novembre. Il est 13 h 20. Avant de commencer, Timothy, j'aimerais vous demander si vous acceptez que cette séance soit enregistrée.

**TIMOTHY AUGER** : Oui, je ---

**MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui.

**TIMOTHY AUGER** : --- l'accepte.

**MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Excellent. Alors, pourriez-vous vous présenter? Comment vous appelez-vous? D'où êtes-vous originaire, s'il vous plaît?

**TIMOTHY AUGER** : Je m'appelle Timothy Auger et je suis venu de chez moi.

**MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Et vous êtes d'Edmonton.

**TIMOTHY AUGER** : Je suppose que c'est ce que l'on peut dire. J'ai grandi et vécu toute ma vie dans cette ville.

**MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. OK. Excellent. Et, Timothy, que souhaitez-vous partager avec nous cet après-midi?

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1                   **TIMOTHY AUGER** : En fait, tout ce qui a un  
2                   rapport avec ma sœur cadette, je suppose.

3                   **MARIE-AUDREY GIRARD** : Oui.

4                   **TIMOTHY AUGER** : Et, je suppose, l'effet que  
5                   cela a eu sur nous -- la façon dont ce qui lui est arrivé  
6                   nous a tous touchés.

7                   **MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

8                   **TIMOTHY AUGER** : Et, vous voyez, moi,  
9                   personnellement, je pense que, la plupart du temps, ça me  
10                  déprime vraiment. Et même cette période de l'année, vous  
11                  savez, enfin, je veux dire par là que ce fut un jour une  
12                  période heureuse, mais maintenant, c'est juste, surtout  
13                  comme de la colère.

14                  **MARIE-AUDREY GIRARD** : Je vois.

15                  **TIMOTHY AUGER** : Enfin, vous comprenez, il y  
16                  a des bons et des mauvais jours. Et, je suppose que,  
17                  j'avance étape par étape, voyez-vous. Ça fait maintenant  
18                  plus de dix ans qu'elle a été assassinée. Et récemment,  
19                  j'ai lu un article dans le journal, enfin, pas dans le  
20                  journal, mais en ligne, qui disait que Greyhound avait  
21                  annulé leurs -- enfin, pas annulé, mais, comme, cessé, en  
22                  fait, leurs activités ---

23                  **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

24                  **TIMOTHY AUGER** : --- à BC. Après, il a tout  
25                  de suite été question de la route des larmes. Et j'ai vu ma

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           sœur dans ce documentaire. Il y était évoqué que même le  
2           premier ministre de -- ou le -- à l'époque, le premier  
3           ministre de ce pays considérait l'affaire comme un problème  
4           en rapport avec les Premières Nations. Alors qu'en réalité,  
5           ça ne l'est pas spécifiquement, vous savez, dans le cas de  
6           ma sœur, qui n'était pas, vous savez, une personne qui  
7           faisait de la prostitution ou quelque chose de ce genre,  
8           voyez-vous. Je veux dire par là que ce n'était qu'une  
9           enfant qui a été éloignée, en fait, de son cercle d'amis  
10          qui étaient censés veiller sur elle, en fait, vous voyez.  
11          Et puis, voyez-vous, elle en a été séparée et n'est jamais  
12          rentrée à la maison.

13                           Et ça, voyez-vous, lorsque les gens ont  
14          appris la nouvelle, vous savez, ça les a réellement -- pris  
15          aux tripes, enfin, je pense que c'est ce que beaucoup ont  
16          ressenti, parce ce n'était pas une, voyez-vous, une  
17          personne de vingt et quelques années, je veux dire, une  
18          adulte. C'était une enfant que l'on a retrouvée sur cette  
19          route. Et je pense que cela interpelle beaucoup de  
20          personnes parce que, voyez-vous, ça aurait pu être -- ça  
21          aurait pu arriver à n'importe qui, vous savez. Et ---

22                           **MARIE-AUDREY GIRARD :** Et, Timothy,  
23          pourriez-vous nous raconter exactement ce qui est arrivé à  
24          votre sœur? Je sais que vous avez commencé à nous le  
25          raconter, mais avez-vous -- est-ce que -- connaissez-vous,

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 comment dire, tout ce qui s'est passé exactement? Et vous  
2 avez dit : « il y a dix ans. » Vous souvenez-vous des  
3 dates?

4 **TIMOTHY AUGER** : Ouais. C'était en février --  
5 ou -- le 5 février, je crois, ou le 3, quelque part entre  
6 ces dates-là, qu'elle a été retrouvée. Et c'est deux ou  
7 trois semaines avant qu'elle -- qu'elles --, ma sœur  
8 cadette et elle, sont sorties pour rejoindre des amis.  
9 L'une de mes sœurs est rentrée à la maison et nous a  
10 demandé si l'on avait vu Aielah. Nous avons répondu que  
11 nous ne savions pas, que nous pensions qu'elle était avec,  
12 qu'elles étaient ensemble, voyez-vous. Mais là, elles  
13 avaient été séparées.

14 Alors on a pensé, oh, peut-être qu'Aielah  
15 est allée -- est allée chez quelqu'un d'autre, voyez-vous,  
16 comme un -- petit ami ou quelque chose comme ça. Ou qu'elle  
17 était chez -- une nouvelle amie ou quelque chose comme ça,  
18 voyez-vous, parce que, vous savez, quand elle était enfant,  
19 souvent elle -- souvent elle partait un peu à l'aventure en  
20 quelque sorte. Et nous avons pensé que, OK, eh bien, peut-  
21 être que -- peut-être, espérons-le, que c'est le cas. Mais,  
22 malheureusement, ça ne l'était pas, voyez-vous.

23 Et je me souviens que je me disais OK, elle  
24 va revenir, vous savez. Et je me souviens que, lorsque nous  
25 sommes sortis -- parce que, ce qu'il s'est passé, c'est que

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 le samedi -- je crois que c'était un samedi, ou un mercredi  
2 -- nous sommes allés au centre commercial de Prince George  
3 et on se promenait, et elles avaient de l'argent. Et elles  
4 m'avaient acheté quelque chose, et puis, voyez-vous, elles  
5 ont rejoint leurs amis là-bas. Et puis, vous voyez, elles  
6 sont restées dans les parages un petit moment, et  
7 finalement comme j'allais rentrer à la maison, nous nous  
8 sommes dirigés vers la zone de transit du centre commercial  
9 où se trouve la gare de transit ou peu importe.

10 Donc, elles sont restées dans le coin à  
11 parler pendant peut-être, je ne sais pas, cinq minutes  
12 j'imagine, peut-être dix. Et elles parlaient d'une soirée,  
13 alors voyez-vous, voilà ce qu'elles avaient en tête, elles  
14 voulaient aller à une soirée. Ma sœur Aielah voulait que  
15 j'y aille, mais moi, je ne voulais pas parce que je n'avais  
16 pas envie de, voyez-vous, fréquenter ce genre de groupe  
17 parce que je savais dès le départ, vous savez, que c'était  
18 une mauvaise idée, pas très brillante, drogue plus alcool  
19 égale surtout animosité. Parce que je sais que si quelqu'un  
20 a quelque chose à vous dire, la plupart du temps, il ne  
21 vous le dit pas quand il est sobre, mais si cette personne  
22 a bu ou consommé de la drogue, alors ce courage ne lui fait  
23 plus défaut. Et ça commence, voyez-vous -- multipliez ceci  
24 par trois personnes, voyez-vous, et après, vous comprenez,  
25 si j'y étais allé, j'aurais probablement fini dans une

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 bagarre. Et, connaissant la nature véreuse de ces gens-là,  
2 vous savez, un -- un affrontement équitable, ça n'existe  
3 pas. Ils auraient certainement utilisé des armes et autres  
4 objets du genre. Voilà le genre de choses que, à ce moment-  
5 là, j'avais -- qui me trottait -- dans la tête. Voilà  
6 pourquoi, ce quelque chose que je ne faisais pas.

7 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Quel âge aviez-vous  
8 lorsque ---

9 **TIMOTHY AUGER** : J'avais -- 16 ans je crois  
10 ---

11 **MARIE-AUDREY GIRARD** : OK.

12 **TIMOTHY AUGER** : --- ou 17. J'avais 17 ans.  
13 Et donc, après avoir quitté la gare de transit, voyez-vous,  
14 alors que je traversais la gare de transit, je les voyais  
15 encore et elles disaient : « pourquoi veux-tu qu'il  
16 vienne? » Et elle -- ma sœur Aielah a répondu : « parce  
17 qu'il veille sur nous. » Sur ce, ils se sont tous en  
18 allés. J'ai dit : « À bientôt, les filles. » Vous savez,  
19 « Je vous aime, à tout à l'heure à la maison ». J'ai  
20 embrassé ma sœur [sœur 2]. Et après ça, nous avons  
21 poursuivi notre propre chemin.

22 En rentrant à la maison, je ne pouvais pas  
23 m'empêcher d'éprouver cette sensation, comme une intuition,  
24 qui me disait « retourne, retourne, retourne, retourne »,  
25 voyez-vous, « retourne, retourne ». Pendant tout le trajet

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 de retour à la maison depuis le centre commercial jusqu'à -  
2 - jusqu'à la maison. Et c'était bizarre parce que, voyez-  
3 vous, quand j'y repense maintenant, je n'ai pas réussi de  
4 la nuit à me défaire de cette sensation, qui m'est restée  
5 toute la journée du lendemain et du surlendemain. Et j'ai  
6 pensé que ce n'était pas normal, parce que je n'avais  
7 jamais éprouvé cette sensation aussi longtemps auparavant.  
8 J'aurais dû rester. C'est ce que je me disais tout le  
9 temps, voyez-vous.

10 Et puis, en fait, les jours suivants sont  
11 devenus flous. Ils se sont simplement, vous savez, comme  
12 regroupés en une seule et même journée. Et avant même de  
13 m'en rendre compte, ma mère et les autres étaient à la  
14 recherche de ma sœur. Voyez-vous, nous avons parcouru en  
15 voiture les lieux où elle -- qu'elles étaient réputées  
16 fréquenter. Les gens nous orientaient vers toute sorte  
17 d'endroits et nous donnaient toute sorte d'indices et de  
18 pistes sur les lieux où elle aurait pu se trouver, et  
19 d'autres indications de ce genre. On allait voir des gens,  
20 des amis, et tout ça. Et, voyez-vous, ils disaient : « Oh,  
21 elle est peut-être là, elle est peut-être là-bas », vous  
22 savez, « on ne sait pas où elle est. » Et pendant  
23 plusieurs semaines, on a essayé de la retrouver, voyez-  
24 vous. Ou, du moins pendant les deux ou trois semaines après  
25 sa disparition. Ma mère essayait constamment de la

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 retrouver -- vous savez, de la retrouver ou de la  
2 rechercher. Elle a même fait appel à la police, voyez-vous,  
3 ainsi qu'à ma tante et à mon oncle, et quelques personnes  
4 de la communauté ont participé aux recherches. Et, en fin  
5 de compte, personne n'a pu la retrouver.

6 Et, vous savez, un -- un jour -- et c'était  
7 vers -- je crois que c'était le 3 ou le 5 février ou peu  
8 importe, voyez-vous, nous avons reçu un appel téléphonique  
9 -- ou quelqu'un a reçu un appel téléphonique parce qu'à  
10 cette époque-là, de la famille éloignée était venue du nord  
11 de l'Alberta jusqu'ici pour être avec nous. Et, je ne me  
12 souviens pas de la personne qui a reçu l'appel  
13 téléphonique, mais, oui, je me souviens que ma mère avait  
14 le téléphone dans les mains et que c'est l'une de mes  
15 tantes qui le lui avait donné, ou mon frère, ou quelqu'un  
16 d'autre que mes tantes, parce qu'elles ne voulaient pas  
17 qu'elle, voyez-vous, elles ne voulaient pas qu'elle  
18 apprenne la nouvelle, elles voulaient, voyez-vous, qu'elle  
19 l'apprenne par un membre de la famille -- au lieu de  
20 l'apprendre par un policier ou une personne étrangère à la  
21 famille.

22 Et, en fait, c'est l'appel téléphonique qui  
23 a changé nos vies pour toujours. On nous a dit, voyez-vous,  
24 on lui a dit : « Nous avons retrouvé un corps et vous devez  
25 venir l'identifier. Nous pensons que c'est peut-être votre

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1        fille. » Là, ma mère a hurlé et jeté le téléphone par  
2        terre, il s'est brisé. Mais le téléphone fonctionnait  
3        toujours. Quelqu'un a pris le téléphone, et j'ai simplement  
4        -- Je n'oublierai jamais cela. C'était comme si, voyez-  
5        vous, le fait d'y repenser maintenant, il fait chaud ici,  
6        mais ça me fait frissonner.

7                                **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

8                                **TIMOTHY AUGER** : Et, oui, j'ai juste -- tout  
9        de suite, je suis passé en mode défense, en quelque sorte,  
10       parce que je ne voulais pas m'effondrer, m'écrouler comme  
11       ça moi non plus, vous comprenez. Et je ne peux que  
12       m'imaginer maintenant comment elle -- la douleur qu'elle a  
13       pu ressentir parce que, voyez-vous, ma sœur, a des enfants  
14       maintenant [sœur 2].

15                               **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

16                               **TIMOTHY AUGER** : Et ils sont tous vraiment  
17       très, juste -- je -- je le vois. Et même -- je, comment  
18       dire, à l'époque où tout cela s'est passé, mon autre sœur -  
19       - ma sœur aînée [sœur 1], ses enfants étaient encore  
20       petits. Et en tant que -- quand on est oncle, voyez-vous,  
21       on -- en fait, on considère ses nièces et neveux comme ses  
22       propres enfants. Et penser que si c'était l'un d'eux qui  
23       avait disparu, voyez-vous, ça -- eh bien, ça -- même --  
24       même si cela était arrivé à l'un d'eux, ou, voyez-vous,  
25       enfin, comme il s'agissait de ma sœur, voyez-vous, parce

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 que je -- je lui disais toujours quand j'étais enfant :  
2 « t'es pas superman. T'es pas invincible. Il faut que tu  
3 aies un moyen de te défendre et l'une des meilleures façons  
4 de le faire, c'est de ne pas sortir ni boire de l'alcool ou  
5 consommer de la drogue, et de ne pas traîner avec des gens  
6 qui n'en ont rien à... », vous voyez, « qui n'en ont rien à  
7 faire de toi. »

8 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Ouais.

9 **TIMOTHY AUGER** : Vous comprenez. Donc elle,  
10 d'une certaine manière, vous comprenez, enfant, elle était  
11 toujours têtue et voulait faire les choses toute seule. Et  
12 malgré tout, elle avait une belle vision de la façon de ce  
13 que le monde pouvait être, parce que c'était une personne  
14 vraiment aimable et, vous savez, bienveillante. Et,  
15 excusez-moi, j'ai juste ---

16 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Non, je vous en prie,  
17 allez-y.

18 **TIMOTHY AUGER** : --- je venais juste de voir  
19 ce que c'était. Donc, où en étais-je?

20 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Vous parliez de votre  
21 sœur ---

22 **TIMOTHY AUGER** : Elle était ---

23 **MARIE-AUDREY GIRARD** : On dirait qu'elle  
24 était une ---

25 **TIMOTHY AUGER** : C'était une personne

1           vraiment ---

2                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : --- vraiment aimable.

3                           **TIMOTHY AUGER** : Elle avait vraiment bon  
4           cœur. Elle adorait les animaux, elle avait, disons -- si  
5           elle pouvait avoir cent chats, elle les aurait certainement  
6           eus. Peut-être pas cent, mais, vous comprenez, elle aurait  
7           pas mal d'animaux. Et surtout des chats.

8                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : Et, Timothy, vous  
9           sentez-vous à l'aise pour nous parler de la façon dont la  
10          dépouille de votre sœur a été retrouvée, et de ce qu'il  
11          s'est passé?

12                          **TIMOTHY AUGER** : Eh bien, à mon avis, d'après  
13          ce qu'on m'a dit, et ce que j'ai demandé, elle a été  
14          retrouvée au bord de la route par un temps comme celui-ci.  
15          Elle n'avait pas de vêtements. Elle était -- son corps  
16          était enveloppé d'une bâche, une bâche bleue, comme si,  
17          vous savez, elle était -- un animal tué sur la route. Elle  
18          y était depuis peut-être cinq jours. Je crois que des  
19          animaux sauvages ont, vous savez, remué sa dépouille. Elle  
20          -- donc on ne pouvait pas la voir, comme dans -- vous  
21          savez, un cercueil ouvert.

22                          Et c'est un homme dans un -- un véhicule  
23          noir je crois -- je crois avoir entendu dire que c'était un  
24          véhicule de type SUV ou une Jeep. Et il s'est arrêté pour -  
25          - pour -- il pensait que, vous savez, quelqu'un faisait du

1           braconnage et qu'il avait laissé ça là, voilà.

2                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

3                           **TIMOTHY AUGER** : Il y est allé, a soulevé la  
4           bâche et a vu une jambe, voilà, c'est tout, voyez-vous. Il  
5           a tout de suite appelé la police et c'est comme ça qu'ils  
6           l'ont retrouvée -- qu'ils ont retrouvé son corps là-bas. On  
7           ne sait toujours pas où, disons, comment elle s'est  
8           retrouvée ici. La dernière chose dont je me souviens avoir  
9           entendu, c'est que la dernière fois qu'elle a été aperçue,  
10          elle montait dans une fourgonnette noire, on ne l'a plus  
11          jamais revue depuis. On ne l'a plus jamais revue vivante.

12                           Je crois qu'elles ont été droguées, ses  
13          amies et elles. L'alcool et la drogue, évidemment, vous  
14          savez, les gens aimables n'ont rien à voir avec ça. Vous  
15          comprenez, seuls les gens abominables font ce genre de  
16          choses, vous savez, et lorsqu'il est question de, vous  
17          savez, de jeunes filles qui boivent et consomment de la  
18          drogue, il va y avoir des prédateurs opportunistes et  
19          complètement malades.

20                           Et j'espère encore aujourd'hui, et chaque  
21          jour, que l'on retrouvera ces gens-là et qu'ils paieront  
22          pour -- que ce soit dans cette vie ou la prochaine. Parce  
23          qu'avec ce genre de choses, c'est inévitable. Vous scellez  
24          votre destin quand vous -- vous êtes le genre de personne  
25          qui cherche à détruire la vie et le cœur des gens, leur âme

1 et leur corps, vous comprenez. Disons que, si -- avant cela  
2 -- avant que quelque chose comme ça n'arrive à ma famille -  
3 - parce que ce n'est pas seulement ma sœur qui, vous savez,  
4 a été assassinée. D'autres membres de ma famille ont aussi  
5 été assassinés et, vous savez, ils n'ont pas vraiment reçu  
6 justice pour tout ça, vous savez, ces gens-là réussissent  
7 toujours à se tirer d'affaire.

8 Et comme j'ai l'impression que, vous savez -  
9 - je crois qu'on peut dire que l'affaire Aielah demeure  
10 irrésolue tout comme le jour où elle a été retrouvée. C'est  
11 triste à dire, mais s'il y avait un moyen, même le plus  
12 impossible, pour qu'elle puisse nous dire ce qui s'est  
13 passé, je l'accepterais totalement. Je serais au rendez-  
14 vous. Je prêterais mes oreilles comme si c'était un  
15 téléphone ou quelque chose comme ça.

16 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Et vous parliez un peu  
17 de justice. Avez-vous -- pouvez-vous nous communiquer, à  
18 votre connaissance, des détails sur l'enquête de police?  
19 Les institutions, comment dire, comment les institutions  
20 ont-elles traité l'affaire, la police? Si vous avez des  
21 informations à ce sujet.

22 **TIMOTHY AUGER** : Eh bien, je me souviens que,  
23 vous savez, tout de suite après que tout ait éclaté, en  
24 fait, et voyez-vous, nous étions à l'hôtel et non plus chez  
25 nous. Nous étions sur le chemin du retour dans l'Alberta en

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 direction du Nord pour les obsèques de ma sœur. Et avant de  
2 quitter BC, on nous a emmenés au poste de police du centre-  
3 ville. Et, voyez-vous, ils nous ont, vous savez, posé les  
4 questions que l'on vous pose habituellement dans un poste  
5 de police -- je ne dirais pas des questions  
6 d'interrogatoire mais -- comment dire -- les questions de  
7 base -- je ne trouve pas le mot -- des questions de base --  
8 -

9 **MARIE-AUDREY GIRARD :** Comme dans une  
10 entrevue, ou ---

11 **TIMOTHY AUGER :** Comme une entrevue, oui.

12 **MARIE-AUDREY GIRARD :** Ouais.

13 **TIMOTHY AUGER :** À défaut d'un meilleur  
14 terme. Et ils nous ont posé des questions, du genre, vous  
15 savez, si je connaissais une personne d'intérêt qui, vous  
16 savez, pourrait les rapprocher des gens qui ont fait ça, ou  
17 des coupables. Je sais qu'Aielah avait un petit ami, qui  
18 s'appelait -- comment diable s'appelait-il? [Petit ami]. Et  
19 il était vraiment -- il ne me plaisait pas. C'était une  
20 personne qui me paraissait antipathique. Et après ce qui  
21 est arrivé à Aielah, vous savez, il a été dire aux amis  
22 d'Aielah : « Ouais, elle l'a bien mérité. » Alors je pense  
23 que -- vous comprenez, rien que pour ça, il pourrait avoir  
24 un lien avec ces gens-là. Surtout, vous savez, pour se  
25 montrer aussi cruel et dire des choses comme ça. Ouais.

1                   Et je crois que lui et, à l'époque, ces  
2 amis, l'endroit où ils sont allés avec mes sœurs, c'était  
3 une cachette de drogue. Parce que, vous comprenez, ils --  
4 ils habitaient en fait dans la partie centrale de Prince  
5 George, qui n'est pas vraiment un endroit où il fait bon  
6 vivre.

7                   **MARIE-AUDREY GIRARD** : Et juste pour  
8 clarifier, quel âge avait Aielah -- quel âge -- avait-elle?

9                   **TIMOTHY AUGER** : Elle avait 14 ans. Et, oui,  
10 lorsque l'annonce de sa disparition et, plus tard, du fait  
11 qu'elle ait finalement été retrouvée -- parce que, vous  
12 comprenez, avant que sa dépouille soit retrouvée, les  
13 médias avaient déjà publié la nouvelle de sa disparition  
14 dans tout le pays et ça commençait vraiment à irriter les  
15 gens, vous savez. « J'espère qu'on va la retrouver.  
16 J'espère qu'on va la retrouver. » Et je -- on ne cessait  
17 de, vous savez, on entendait même les gens à la télé, vous  
18 savez, nous adresser leurs -- leurs prières et ce genre de  
19 choses. Et ils espéraient vraiment qu'on la retrouve, vous  
20 savez, saine et sauve et tout ça.

21                   Et puis, lorsqu'elle a été retrouvée et que  
22 ce n'était pas le cas, tout le monde était vraiment  
23 bouleversé, vous comprenez, je -- c'est la plus jeune à  
24 avoir jamais été -- à avoir jamais été retrouvée sur cette  
25 route. Et avant ma sœur, on ne savait rien de la route des

1 larmes. Absolument rien.

2 Et dans le cas de ma sœur, je pense que ça a  
3 soulevé une importante prise de conscience chez beaucoup de  
4 personnes parce qu'il ne s'agissait pas d'une adulte qui  
5 faisait de l'autostop. Elle n'avait d'ailleurs rien à voir  
6 avec cette route, vous comprenez. N'importe, elle ne  
7 faisait pas d'autostop, n'était pas en fugue ou autre chose  
8 de ce genre. Quelqu'un l'a déposée là. Et, vous savez, il y  
9 a des rumeurs qui disent que, on m'a dit que, vous savez,  
10 et, oh, les personnes coupables de la mort de ma sœur  
11 étaient morts ou quelque chose du genre, ou -- mais, moi je  
12 n'y crois pas. Je ne le crois pas du tout. Je pense que  
13 plusieurs personnes sont -- sont impliquées dans ce qu'il  
14 s'est passé. Et, vous savez, j'espère vraiment que --  
15 j'espère vraiment que -- qu'on les retrouvera. Mais, vous  
16 savez, honnêtement, je ne crois pas qu'on les retrouvera à  
17 vrai dire, vous comprenez.

18 Mais il est toujours bon de l'espérer parce  
19 que j'ai mon lot de bonnes journées et de mauvaises  
20 journées. Et, vous savez, je regrette vraiment cette joie  
21 de vivre que j'avais avant que tout ça n'arrive. Et vu la  
22 façon dont ma vie s'est retournée après tout ça, on peut  
23 dire que, vous comprenez, ces dix dernières années ou plus  
24 n'ont pas été faciles, pour ainsi dire. Et ---

25 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Je sais que nous

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           sommes un peu pressés par le temps et que vous devez  
2           bientôt partir, mais ce que nous aimerions faire ici, à  
3           l'Enquête nationale, c'est de -- dresser un portrait ou de  
4           nous faire une idée de la personne dont vous parlez,  
5           d'Aielah en l'occurrence. Par exemple, -- pas  
6           nécessairement un portrait -- si vous en avez un, c'est  
7           encore mieux, mais de bons souvenirs que vous avez d'elle  
8           et que vous aimeriez partager pour que l'on puisse la  
9           connaître un peu plus et savoir qui elle était exactement.  
10          Parce que tout le monde -- tout le monde -- votre sœur  
11          compte beaucoup pour vous et nous ne voulons pas simplement  
12          la connaître en tant que -- nous aimerions la connaître  
13          comme la personne qu'elle était vraiment. Et vous nous  
14          l'avez, disons, décrivez un petit peu comme une personne  
15          très aimable, sympathique et heureuse. Mais avez-vous des  
16          souvenirs que vous accepteriez de partager? Par exemple, de  
17          bons souvenirs d'elle?

18                           **TIMOTHY AUGER** : Oui. En fait, une des choses  
19          qui, encore aujourd'hui, me rappelle toujours ma sœur et  
20          qui me fait vraiment rire -- ou me met le sourire aux  
21          lèvres, c'est quand je me retrouve à faire quelque chose  
22          que je ne ferais pas en temps normal, mais que je fais  
23          quand même -- du genre -- et puis on se regarde -- on se  
24          surprend dans ces moments-là et on se dit, mais que diable  
25          suis-je en train de faire? Et, comment dire, lorsque je me

1 réveille le matin, disons qu'il est question de faire le  
2 café, vous savez, OK. Alors vous mettez le café dans le  
3 filtre, puis le filtre dans le truc, le -- le filtre dans  
4 la cafetière, puis l'eau dans le réservoir à l'arrière, et  
5 le café se fait, quoi. Eh bien, ma sœur, elle faisait comme  
6 ça, elle mettait le café, elle sortait le filtre s'il y en  
7 avait pas à l'intérieur, voyez-vous, mettait le café, et  
8 après elle revenait en arrière en quelque sorte. Et, ça  
9 m'est déjà arrivé de faire ça, des choses comme ça. Et ma  
10 maman appelait ça des « moments de blonde » ou autre. Et,  
11 en fait, c'est juste, vous savez une façon d'identifier ces  
12 choses-là qui, par exemple, ces petits détails amusants du  
13 genre -- attendez que je me souvienne -- par exemple la  
14 fois où -- oh, une fois -- c'était Noël, elle avait faim,  
15 elle voulait un bol de -- elle voulait un bol de Cheerios  
16 et il y avait du lait et du lait de poule, voyez-vous. Elle  
17 ne faisait pas attention, elle attrape le lait de poule, le  
18 verse dans les Cheerios et se met à manger, et tout à coup  
19 elle dit « beurk, c'est dégoûtant. Qu'est-ce que -- qu'est-  
20 ce qui ne va pas avec ces céréales? Je crois que le lait a  
21 tourné. » J'ai répondu : « non, le lait n'a pas tourné, ce  
22 n'est pas du lait que tu as versé dans tes Cheerios. »  
23 Voyez-vous, des choses de ce genre. Une fois, elle a mis un  
24 œuf -- une fois, alors qu'elle était enfant -- elle a mis  
25 un œuf au micro-onde, vous savez, c'était un œuf cru, elle

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 l'a mis à l'intérieur, a mis le truc à la puissance  
2 maximale et l'a laissé. Elle s'était dit qu'en revenant,  
3 l'œuf ressemblerait à un œuf frit. Tout d'un coup elle  
4 entend un grand bing et voit un éclair de lumière. Elle  
5 ouvre le truc et il y a des coquilles et de l'œuf partout  
6 dans le micro-onde. Alors, je lui dis : « maintenant, il ne  
7 te reste plus qu'à nettoyer tout ça. » Voyez-vous, des  
8 choses de ce genre.

9 Aussi, elle essayait d'habiller ses chats  
10 avec des vêtements et, vous savez, les chats n'aiment pas  
11 ça, alors ils restaient là, allongés paresseusement. Et  
12 c'était tout simplement, comment dire, une personne libre  
13 d'esprit, vous voyez, elle voulait se débrouiller toute  
14 seule, était toujours heureuse et, en fait, elle suivait  
15 son propre chemin. Et c'était ça, la chose terrifiante,  
16 parce que même enfant, elle partait à l'aventure tout  
17 simplement, vous savez, et parfois on ne savait pas où la  
18 trouver, on paniquait, on appelait la police, la police la  
19 cherchait, ils la retrouvaient et puis ils la ramenaient à  
20 la maison. Et puis, vous savez, ma mère se retrouvait  
21 souvent confrontée aux services de protection de l'enfance  
22 et de la jeunesse à cause de ça. Ils pensaient que ma mère  
23 ne savait pas s'occuper de ses enfants, alors ils  
24 essayaient de nous séparer d'elle. Et on se mettait en  
25 colère après ma sœur parce que, vous savez, ça foutait tout

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 en l'air, notre situation actuelle, notre maison, vous  
2 comprenez, nos vies et, vous savez, l'école et tout et  
3 tout. Et, oui.

4 Et, oui, je crois que le pire qui soit  
5 arrivé à ma famille, c'est l'alcool et la drogue, voyez-  
6 vous. Et ce facteur est quelque chose qui a toujours --  
7 toujours été présent, ce qui est malheureux à dire. Mais,  
8 vous savez, nous avons grandi dans cet environnement-là et  
9 nous -- comment dire, voir les gens aux prises avec la  
10 drogue, vous savez, ces choses-là -- ça a des conséquences,  
11 et ça -- c'est lié à des problèmes d'enfance, vous savez.  
12 Et ma mère a grandi sans ses parents biologiques, vous  
13 savez. Et d'après ce que j'ai entendu dire, elle n'a pas eu  
14 une enfance très heureuse, vous savez. Elle était  
15 maltraitée. Mes oncles étaient maltraités. Ils ont tous  
16 grandi dans des familles différentes. Alors à cause de ça,  
17 ils étaient aux prises avec la drogue et l'alcool. Et,  
18 voyez-vous, ma mère s'en est très bien sortie pour mettre  
19 fin à tout ça.

20 Et, vous savez, plus tard, voyez-vous, nous  
21 sommes à Prince George maintenant, mais même à l'époque,  
22 elle était aux prises avec la drogue et l'alcool. Elle  
23 avait un travail, mais la situation commençait à se  
24 répéter, vous savez. Et c'est, en fait, la raison pour  
25 laquelle nous avons quitté cette ville, à cause d'une

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 situation semblable où un crétin essayait d'embêter ma sœur  
2 et, voyez-vous, nous avons quitté la ville après avoir  
3 découvert ce qu'il se passait. Et nous nous sommes  
4 retrouvés à BC.

5 Et -- et maintenant, quand j'y pense, j'ai  
6 souvent eu de bonnes intuitions dans ma vie. Mais, je n'ai  
7 en fait jamais rien dit parce que ça, -- vous savez, je  
8 l'ai dit à ma mère : « c'est pas une bonne idée. Je ne  
9 crois pas qu'on devrait aller là-bas. C'est comment cet  
10 endroit? » Vous savez, quand je l'ai vu, j'ai pensé « Non.  
11 Certainement pas. » Parce qu'au départ, on était censé  
12 aller à [réponse inaudible], mais, voyez-vous, ça ne sert à  
13 rien de -- de, vous savez, de dire « on aurait dû faire  
14 ceci et on aurait dû faire cela, » ou, « on aurait pu faire  
15 ceci, on aurait pu faire cela) voyez-vous, parce que  
16 maintenant, comment dire, le temps a passé et c'est déjà  
17 arrivé. Maintenant, tout ce qu'il nous reste à faire, c'est  
18 d'obtenir un semblant de justice.

19 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Auriez-vous des  
20 suggestions à nous soumettre -- pour le commissaire de  
21 l'Enquête nationale, sur la façon dont nous pouvons faire  
22 évoluer les choses? Pour que ce qui est arrivé à votre sœur  
23 ne se reproduise plus jamais.

24 **TIMOTHY AUGER** : Oh, voilà une question  
25 difficile, vous savez, parce que, comment dire, que -- que

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           pourrais-je bien dire d'autre, voyez-vous? Dire à tous les  
2           jeunes de ne pas consommer de drogues ni d'alcool, voyez-  
3           vous. Dire à tous ceux qui ont des problèmes, voyez-vous,  
4           d'obtenir un soutien psychologique, mais, vous savez, ce  
5           n'est pas si facile. Vous comprenez, c'est plus facile à  
6           dire qu'à faire, mais c'est comme ça que tout se passe dans  
7           le monde d'aujourd'hui.

8                               **MARIE-AUDREY GIRARD** : Monsieur, pensez-vous  
9           que, par exemple, vous parlez de soutien -- pensez-vous,  
10          comment dire, par exemple que si, à un certain moment,  
11          votre famille avait besoin de soutien, vous et votre  
12          famille en auriez-vous obtenu?

13                              **TIMOTHY AUGER** : Ouais. Ouais, et vous savez  
14          quoi? Moi, personnellement, je -- je n'ai jamais bénéficié  
15          de soutien psychologique, je m'assoiais et j'admirais tout  
16          simplement le grand ciel bleu. Et, vous savez, laissons  
17          celui qui voit tout là-haut gérer l'affaire. Parce que, en  
18          fin de compte, voyez-vous, il paraît que c'est le seul  
19          moyen. Mais les gens qui ont fait ça ne s'en tireront pas  
20          comme ça. Certainement pas. Parce que s'il y a quelque  
21          chose à faire, voyez-vous, c'est bien de croire que les  
22          bonnes choses finiront par arriver. Il se peut que ça  
23          n'arrive pas au moment où on le souhaite, mais ça arrivera.  
24          Et j'ai déjà vu ça plusieurs fois dans ma vie. Vous savez,  
25          je -- j'ai traversé des périodes difficiles, mais j'ai

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1       gardé un esprit positif. Et j'ai continué d'y croire. Grâce  
2       à mon travail et mes efforts acharnés, de bonnes choses ont  
3       commencé à se produire. Il faut garder un esprit positif  
4       même quand ça va mal. Mais ce n'est pas toujours facile. Et  
5       --, voyez-vous, on n'est pas obligé d'être un surhomme. Il  
6       faut juste respirer profondément et, voyez-vous, on est  
7       toujours là après, voilà. Tout le temps -- il faut toujours  
8       le faire, toujours le faire, vous savez.

9               Et en fait, ce sont de petites pensées comme  
10       celles-là qui me permettent de rester -- garder un esprit  
11       positif. Parce qu'aujourd'hui -- vous savez, je me demande  
12       ce que je ferais, voyez-vous, si ma sœur était toujours  
13       parmi nous, vous savez, ce qu'elle ferait. Et, vous savez,  
14       je ne pourrai jamais me défaire entièrement de ce sentiment  
15       de colère et de rage qui se mêle même aux pensées et  
16       souvenirs les plus heureux, voyez-vous. Mais c'est comme  
17       ça, vous savez, pour certains, ainsi va la vie. Il faut  
18       accepter les bons et les mauvais moments. Surtout les bons.  
19       Vous savez, c'est comme avec la question de la coupe  
20       remplie d'eau. Est-elle à moitié pleine ou à moitié vide?  
21       Pour moi, elle est plutôt pleine.

22               Et autre chose, vous savez, on ne peut  
23       jamais savoir précisément, de quoi la vie sera faite. Mais  
24       si l'on prend le temps de réfléchir, ou simplement de  
25       regarder dans le miroir -- ce miroir-là, on peut se faire

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           une idée suffisamment claire. Et aussi sombre que la vie  
2           d'une personne puisse paraître, parfois, vous savez, même  
3           le plus petit -- le plus petit des rayons de lumière peut  
4           vous aider à retrouver votre chemin. Il y a toujours une  
5           lumière au bout du tunnel.

6                           Eh bien, vous savez, après ma sœur, pour  
7           panser ses plaies, ma mère a -- enfin, elle a vraiment eu  
8           du mal à accuser le coup lorsqu'elle -- lorsque cela s'est  
9           passé. Et, voyez-vous, au lieu de nous cramponner les uns  
10          aux autres, nous nous sommes en quelque sorte séparés. Et  
11          moi, naturellement, je voulais juste rester seul parce que  
12          je ne voulais pas me retrouver exposé à la drogue et à  
13          l'alcool parce que, vous savez, j'ai tout de suite vu que  
14          ça ne sert à rien de s'adonner à ces substances qui ont  
15          joué un rôle dans tout ce pétrin, dans le seul but de  
16          soulager son deuil. Et, c'était tout simplement frustrant  
17          aussi, vous savez. À l'époque, je peux vous dire que  
18          c'était juste de la colère pure et de la haine que je  
19          ressentais surtout pour -- pour, disons, celui qui a fait  
20          ce qu'il a fait, vous comprenez. Et c'est, comment dire,  
21          s'il y a quelqu'un que -- s'il y a quelqu'un que je  
22          déteste, c'est bien ces gens-là. Fortement. La haine est un  
23          mot très fort que j'utiliserai sans aucune retenue  
24          lorsqu'il sera question de ces gens-là, parce qu'en fait,  
25          ils ont fondamentalement détruit nos vies et pour quelle

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           raison, hein? Pour rien.

2                           Et, vous savez, c'est toujours la même chose  
3           qui me tourne dans la tête chaque fois que j'y pense,  
4           voyez-vous. Je me souviens de ce qu'elle était, à quel  
5           point elle était heureuse. Je me souviens à quel point --  
6           elle était libre d'esprit. Je me souviens de sa passion  
7           pour les chats et puis, voyez-vous, je repense à la façon  
8           dont elle nous a été enlevée, en fait. Et avec ça, vous  
9           savez, je pense à plein d'autres choses, vous savez, parce  
10          qu'on ne sait pas ce qui s'est passé, voyez-vous. On ne  
11          sait pas ce qui s'est passé. Et si on le savait, eh bien,  
12          celui qui, vous savez, lui a ôté la vie serait évidemment  
13          en prison maintenant. Et autre chose, vous savez, il  
14          pourrait être en prison, mais pas seulement pour ça.

15                          Donc, oui, et puis, voyez-vous, je me dis  
16          qu'elle -- même si c'était une personne heureuse, il y  
17          avait des choses qu'elle devait gérer, qui la rendaient  
18          très triste. Vous savez, elle était -- un membre de la  
19          famille l'embêtait quand elle avait 11 ans, 10 ou 11 ans.  
20          Elle pleurait, elle nous l'avait dit à tous. Et à cette  
21          époque-là, cette personne n'avait que 16 ans, il a été  
22          emmené et je ne sais pas ce qui lui est arrivé, s'il a été  
23          envoyé en prison. Je crois qu'il l'a été.

24                          Et par la suite, vous savez, je suis devenu  
25          très protecteur envers ma sœur. Et à cause de ça et, vous

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1        savez, de son entêtement, ça donnait lieu à des  
2        emportements -- ou non -- à des disputes. Ça déclenchait  
3        des disputes. Et, vous savez, je lui disais toujours -- lui  
4        demandais toujours : « Pourquoi faut-il que tu sois  
5        toujours aussi têtue? » Et, vous savez : « Tu ne peux pas  
6        rester à la maison pour une fois? » Mais, voyez-vous, elle  
7        ne voulait jamais rester à la maison. C'est parce que,  
8        voyez-vous -- à cette époque-là, on -- on arrivait à cet  
9        âge-là, vous comprenez, je dirais même que c'était fini, on  
10       était des adolescents, voyez-vous, j'avais 17 ans. Si on  
11       était resté là, à Edmonton, un an après, j'aurais quitté la  
12       maison de ma mère sans me soucier de l'endroit où aller.  
13       Même si ça avait été la rue. J'aurais -- Je serais parti  
14       trouver un endroit pour vivre ma propre vie et m'éloigner  
15       de tout le monde et de leurs problèmes. Juste pour  
16       m'occuper de ma propre vie, et, voyez-vous, de ce que j'ai  
17       sur les bras.

18                    Et, vous savez, je pense que, parce que,  
19        comment dire -- à l'époque, il y avait beaucoup de tensions  
20        chez nous. Et, voyez-vous, Aielah ne voulait pas rester  
21        dans les parages, à cause de l'hostilité j'imagine, disons  
22        que, les choses -- les choses -- quand je pense à tout ce  
23        qui a mené à ce qui s'est passé, vous savez, à cette  
24        époque-là je ne buvais jamais, je n'ai jamais touché à la  
25        drogue. À l'époque, tout le monde me disait que j'étais le

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 plus fort, voyez-vous, que j'étais le seul -- la seule  
2 personne dans cette maison qui aidait tout le monde à  
3 garder la tête hors de l'eau, parce que j'étais le seul à  
4 trouver les mots justes - [*Une ligne caviardée en vertu de*  
5 *la règle 55*].

6 [*Deux lignes caviardées en vertu de la*  
7 *règle 55*]. Donc je me voyais comme celui qui montrait  
8 l'exemple aux jeunes. Et, voyez-vous, je me dis : « tu sais  
9 quoi? Ce n'est pas parce que tout le monde fait ces choses-  
10 là que je dois le faire aussi, vous savez? Et ce que vous  
11 devriez comprendre, les gars, c'est que ce n'est pas parce  
12 que les gens boivent et consomment de la drogue et tout ça  
13 que vous devez le faire aussi, vous savez. C'est ça, être  
14 sa propre personne ». Et en même temps, je comprenais aussi  
15 que, voyez-vous, si mes [membres de famille] faisaient ces  
16 choses-là, c'est parce qu'ils avaient tous leurs propres  
17 problèmes à gérer. Et, vous savez, je n'ai jamais subi de  
18 violences sexuelles de quelque forme que ce soit. Vous  
19 savez, je me faisais insulter et on me disait que j'étais  
20 laid, mais quel enfant n'a pas vécu ça, je veux dire, dans  
21 le monde d'aujourd'hui? Voyez-vous, j'étais -- je me disais  
22 toujours : « pourquoi faut-il que les gens soient comme  
23 ça? ». Et puis, vous savez, je pensais, eh bien, il y a une  
24 raison à tout. Et c'est la seule chose qui m'a aidé à  
25 prendre du recul en quelque sorte. Vous savez, à cause de

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 ce qui est arrivé à ma sœur quand elle avait 11 ans, voyez-  
2 vous, voilà pourquoi. [*Quatre lignes caviardées -*  
3 *informations personnelles*]. Je pense que [sœur 2] voulait  
4 juste soutenir Aielah, vous savez, pour ne pas qu'elle se  
5 sente si isolée. C'est pourquoi elle était un peu la  
6 gardienne de sa petite sœur.

7 Et puis, il y avait moi, voyez-vous. Je  
8 réfléchissais et je m'interrogeais, voyez-vous, j'observais  
9 et j'essayais de comprendre, vous savez, je ne me disputais  
10 pas toujours avec mes petites sœurs. Parfois, je leur  
11 disais simplement : « tu sais bien que je t'aime, que je me  
12 soucie de toi et je suis désolé que l'on se dispute. Il ne  
13 faut pas se disputer, la vie est trop courte pour ça. »  
14 Et, oui, finalement j'ai bu pour mon anniversaire, quand  
15 j'ai eu 17 ans. Et j'ai bu avec Aielah et elle trouvait ça  
16 amusant parce que j'avais trop bu. Et tout le monde se  
17 moquait de moi. Le lendemain, je me suis réveillé vraiment  
18 déprimé avec un sentiment de dégoût -- à cause de ça.  
19 Surtout parce que j'avais bu, vous comprenez, je me disais,  
20 tu sais quoi? Je ne comprends vraiment pas comment les gens  
21 peuvent devenir dépendants de ce truc. Pour quelle raison,  
22 hein?

23 Et, vous savez, quand j'avais 23 ans, j'ai  
24 fait une surconsommation de toutes les drogues imaginables  
25 à cause d'une dépression à la suite de ce qui est arrivé à

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           ma sœur. Et je ne voulais pas causer de chagrin  
2           supplémentaire à personne. Et je suis heureux d'être  
3           ressorti de l'hôpital vivant. Et j'ai vu la lumière d'une  
4           autre façon -- la vie d'une autre façon. Et d'une certaine  
5           manière, je pense que ça m'a aidé à endurer la douleur que  
6           j'éprouvais déjà à cause de l'expérience traumatisante que  
7           j'ai vécue en perdant ma sœur. Et ensuite ma mère. Et, vous  
8           savez, je -- enfant, je me demandais toujours et  
9           j'angoissais à l'idée de ce qu'il adviendrait quand  
10          j'approcherais les 30 ans, voyez-vous? Un jour, les gens  
11          finiront par nous quitter, et comment, hein? Bien  
12          évidemment, à cause de l'alcool et de la drogue, voilà  
13          pourquoi. Et, oui, j'essaie de ne pas me laisser prendre au  
14          piège par ces choses-là.

15                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : Vous avez l'air d'être  
16          une personne très forte.

17                           **TIMOTHY AUGER** : Oh, merci. Ouais, enfant, je  
18          pense que, vous savez, j'ai été habitué à être seul. Quand  
19          j'étais enfant, je résistais à l'envie et au besoin de  
20          pleurer à l'idée d'être seul ou d'avoir peur, vous savez.  
21          J'essayais de garder l'esprit occupé, voyez-vous, par  
22          exemple en regardant des films, mais après, vous savez, je  
23          ressentais toujours ces -- je faisais toujours attention à  
24          mes émotions, c'était ça le plus important. Dès que je  
25          sentais que je n'allais pas très bien, je devais faire une

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 pause pour m'asseoir et réfléchir, voyez-vous. Vous savez,  
2 je regardais dehors -- par la fenêtre, je regardais le  
3 ciel, les voitures passer. J'allais prendre l'air ou  
4 quelque chose de ce genre, voyez-vous. Des petites choses  
5 comme ça. Je mettais mes mains comme ça -- comme ça, ou  
6 comme ça -- c'est comment?

7 Et puis, je commençais à réfléchir, je  
8 fermais les yeux et je pensais à des choses banales, voyez-  
9 vous, chaque fois que je me retrouvais dans cet état  
10 d'esprit. Et généralement, j'avais raison, voyez-vous, si,  
11 disons, à n'importe quel moment quand nous étions enfants,  
12 je rentrais à la maison, je, voyez-vous, quand j'entrais,  
13 je ressentais l'énergie de la pièce. Et j'étais en mesure  
14 de réfléchir et de ressentir, ou je -- voyez-vous, je  
15 jonglais avec l'idée « OK, voilà ce qui va se passer.  
16 Regardons. On verra bien si ça va arriver et on verra bien  
17 si j'avais raison ou pas », voyez-vous.

18 Alors, je m'assois et je dessinais en  
19 écoutant ce qui se passait avec mes sœurs, à la télé,  
20 voyez-vous, ma mère en train de cuisiner, le téléphone qui  
21 sonnait, tout le monde vivait sa vie. Et, vous savez,  
22 parfois j'avais raison, ma mère et ma sœur se disputaient,  
23 ou mes sœurs se disputaient, ou mon frère commençait à  
24 s'ennuyer et cherchait quelqu'un à embêter ou quelque chose  
25 de ce genre. Et à la fin, j'avais élaboré des stratégies

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           pour disparaître sans me faire remarquer. Et je me cachais  
2           dans un coin, ou, voyez-vous, à portée de voix de tout le  
3           monde pour qu'ils -- qu'ils commencent à se demander : « Où  
4           -- où est Tim? » Vous savez, ma mère se demandait où  
5           j'étais allé, où j'étais et parfois j'étais dans ma chambre  
6           ou en bas.

7                           Et puis, quand j'étais plus grand, j'allais  
8           dans un parc, voyez-vous, j'allais me promener ou je  
9           restais dehors, vous savez. Et toutes ces fois où j'étais  
10          seul, je pensais à la vie et à ce qui allait se passer,  
11          voyez-vous, à l'avenir, dans cinq ans, dans dix ans, ou  
12          dans vingt ans, vous savez. Et je pensais juste que -- je  
13          pensais, oh, vous savez -- le fait de penser à ça faisait  
14          remonter certaines choses qui avaient un rapport à  
15          l'époque, par exemple, mes sœurs et toute ma famille en  
16          fait, et leur, vous savez, leur consommation de drogue et  
17          d'alcool, ce genre de choses.

18                          Et, vous savez, je souhaitais juste que, par  
19          moment, qu'ils puissent se rendre compte que ce n'était pas  
20          bon pour eux. Et je me disais toujours : « eh bien, tu ne  
21          peux pas contrôler tout le monde. Tu ne peux pas forcer les  
22          gens à faire ce qu'ils n'ont pas envie de faire ». Et très  
23          souvent, quand j'étais adolescent et enfant, voyez-vous, je  
24          disais à mes [membres de famille] : « ces trucs-là, les  
25          gars, ça ne vous mènera jamais sur le bon chemin, sur la

1           voie du bonheur. Et ça ne vous apportera rien de bon dans  
2           la vie. Et je vous dis ça maintenant, parce que je ne  
3           regretterai pas de vous l'avoir dit, les gars, quand  
4           j'aurai 30 ans. Parce que vous êtes intelligents, vous  
5           pouvez comprendre. »

6                            Mais, vous savez quoi? Ce n'est pas que je  
7           me dégage de toute responsabilité, ou quelque chose de ce  
8           genre, mais que peut-on faire d'autre quand les gens ne  
9           vous écoutent pas? Et surtout quand on se soucie de ces  
10          personnes-là, voyez-vous. C'est comme si ça rentrait par  
11          une oreille et que ça ressortait par l'autre. Et, en fait,  
12          je vois bien les raisons pour lesquelles l'alcool et la  
13          drogue ont joué un rôle assez important dans tout ce qui  
14          s'est passé jusqu'au décès de ma sœur parce qu'elle n'était  
15          pas entourée de personnes disposées à améliorer les choses,  
16          voyez-vous. Ils disaient qu'ils essaieraient, mais vous  
17          savez, leurs actions disaient le contraire, voyez-vous,  
18          ici.

19                            [*Six lignes caviardées en vertu de la*  
20          *règle 55*]. Voyez-vous, des choses de ce genre. Tout a une  
21          influence sur un jeune de 11 ans. Vous savez, surtout sur  
22          une fille, voyez-vous, parce qu'Aielah était très  
23          influençable, très.

24                            Par exemple, à 11 ans elle -- elle  
25          commençait déjà à se comporter de manière déviante en

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           quelque sorte. Elle volait des vêtements dans les magasins  
2           et des trucs comme ça. Et elle vagabondait, et des amis  
3           d'école et tout ça. [*Deux lignes caviardées en vertu de la*  
4           *règle 55*]. Et ça la stressait. Donc, oui, je veux dire, la  
5           drogue et l'alcool sont ce à quoi ma famille était  
6           confrontée bien avant qu'Aielah disparaisse et soit  
7           finalement assassinée.

8                           Et comme -- comme, vous savez, étant donné  
9           que la plupart du temps, elle y était exposée pendant son  
10          enfance, ça a eu des répercussions pendant ses années  
11          d'adolescence. Et je les confrontais toujours, vous savez,  
12          quand elles sortaient avec leurs amis pour finalement boire  
13          et consommer de la drogue, parce que je savais que c'est ce  
14          qu'ils allaient faire.

15                          Et, je pense que, d'une certaine façon, je  
16          me sens coupable de ne pas avoir été là. Et, je ne sais pas  
17          -- j'imagine que je ne sais pas ce que j'aurais fait. Et je  
18          pense à ça. C'est l'une des choses à laquelle je pense le  
19          plus, vous savez. Supposons que j'y aie été, que je sois  
20          allé avec elles, que j'aie bu et que -- je ne pense pas que  
21          ça aurait été une très bonne idée parce que ça aurait  
22          altéré mon jugement et ma vivacité d'esprit.

23                          Et je doutais fort qu'ils daignent m'écouter  
24          voyez-vous. Vous comprenez, supposons que j'y sois allé et  
25          que je leur aie dit « eh, il faut partir, on ne peut pas

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 rester là », vous savez, -- généralement, ça se passerait  
2 comme ça, ils diraient : « Oh, ne t'inquiète pas », voyez-  
3 vous. « Détends-toi » ou quelque chose du genre « ne sois  
4 pas si parano », voyez-vous. Elles protestaient toujours  
5 pour faire le contraire, vous savez. Parce qu'il est arrivé  
6 plusieurs fois où nous étions sortis -- mon frère, mes  
7 sœurs et moi, et il leur venait à l'idée, à mon frère ou à  
8 ma petite sœur de, voyez-vous, voler quelque chose. Moi, je  
9 disais : « Non. Moi, je ne le fais pas. Je ne suis plus  
10 avec vous les gars, maintenant. Ne me suivez pas. » Vous  
11 savez, je les laissais et je disparaissais. Ils se  
12 mettaient à me suivre, mon frère essayait quand même de  
13 voler des choses pendant qu'ils me suivaient. Et s'il se  
14 faisait attraper, il disait que nous étions ses complices  
15 ou un truc du genre, voyez-vous. Que nous étions ses  
16 associés. Qu'on était là, voyez-vous, pour essayer de lui  
17 faire faire quelque chose pour notre compte. Il mentait,  
18 vous savez. C'est une autre raison pour laquelle je ne  
19 sortais jamais avec lui. Par exemple, combien de fois ai-je  
20 fini à l'arrière de la voiture de police à cause de bêtises  
21 comme celles-là.

22 Donc, il y a un tas de choses différentes,  
23 je pense, qui font que, quand je repense à l'idée d'être là  
24 pour ma sœur au lieu de m'en remettre à ses amis qui ne  
25 connaissait rien d'elle -- alors qu'ils se disaient être

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1        ses amis. Mais, vous savez, ils n'ont jamais grandi avec  
2        elle comme je l'ai fait. Et elle était très têtue. Et  
3        voyez-vous, je pense que la situation dans laquelle elle  
4        s'est retrouvée, ou je ne sais pas, ce qui l'a poussée à --  
5        ce qui l'a menée à -- monter dans ce fourgon noir, je pense  
6        qu'elle a dit que -- ou c'est quelqu'un qui me l'a dit ou  
7        qui l'a dit à ma sœur -- quelqu'un a dit à [sœur 2]  
8        qu'Aielah allait chercher du -- elle voulait de l'herbe,  
9        voilà, de la marijuana. Et les gens dans le fourgon noir  
10       allaient l'emmener où elle pourrait s'en procurer. On lui  
11       disait toujours, vous savez, c'est -- c'est le cas de  
12       figure typique de l'inconnu qui attire un enfant avec des  
13       friandises.

14                    **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

15                    **TIMOTHY AUGER** : Et dans ce cas, les  
16       friandises, c'était la marijuana. Et je lui disais : « ne  
17       suis jamais quelqu'un qui t'offres -- de la drogue ou de  
18       l'alcool », voyez-vous. Et c'est le genre de choses qu'on  
19       lui disait toujours, vous savez, de faire attention à ça.  
20       N'essaie jamais d'aller chercher ces trucs-là toute seule.  
21       Et, oui, je pense que -- que c'est en partie ce qui est  
22       arrivé aux filles qui avaient été droguées, parce que je me  
23       souviens d'avoir parlé à son amie proche qui me disait qu'à  
24       cette soirée, on leur avait donné des cannettes de bière,  
25       mais elles étaient déjà ouvertes. Et je savais à cette

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 époque-là qu'il ne faut jamais accepter une boisson de la  
2 part de quelqu'un. Si c'est un verre, il faut verser son  
3 contenu ou le laisser. Si c'est une cannette, il faut  
4 s'assurer qu'elle est fermée. Si c'est une bouteille, il  
5 faut vérifier qu'elle est bien bouchée. Si le bouchon n'est  
6 pas bien fixé, il ne faut pas boire le contenu. Et je pense  
7 que c'est comme ça qu'elles ont été séparées, parce qu'il  
8 n'y avait pas seulement des filles à cette soirée, elles --  
9 la façon dont -- il y avait mes deux sœurs et leurs  
10 deux amies, et leurs deux amies étaient avec leurs  
11 deux frères. Et -- Aielah sortait avec l'un de ces garçons  
12 et [sœur 2] avec l'autre. Tous les six -- sont allés à  
13 cette soirée -- les quatre filles et les deux garçons. Et  
14 je pense qu'ils ont fini chez des gens louches qui  
15 consomment de la drogue. Et ces gens-là, vous savez,  
16 avaient élaboré un plan pour les séparer. J'espère  
17 honnêtement que, même si l'on ne retrouve jamais ces gens-  
18 là, un moyen de s'assurer que cela ne se reproduise plus,  
19 c'est de faire plus attention lorsqu'il est question de  
20 drogue et d'alcool, parce que si cela avait été une soirée  
21 sans rien de tout cela, rien -- rien de tout cela, je pense  
22 que cela aurait été différent, voyez-vous. Et je pense  
23 qu'il serait -- enfin, je ne peux pas dire que cela ne  
24 serait pas le cas, je veux dire, des gens fous, il y en a  
25 partout. En fait, il faut être plus vigilant et plus

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           attentif. Et aussi -- je ne sais pas, il y a tout plein de  
2           choses auxquelles je -- qui me viennent à l'esprit  
3           maintenant, qui permettraient de, vous savez, d'éviter ces  
4           choses-là -- pour s'assurer que cela n'arrive à plus  
5           personne. Et l'une d'elles étant que, si vous allez -- si -  
6           - si un jeune sort avec des amis, voyez-vous, je pense que  
7           ses parents devraient parler davantage de -- davantage de -  
8           - davantage avec leurs enfants sur la façon de se servir  
9           des yeux que l'on a derrière la tête, parce que ma mère  
10          nous le disait toujours : « sers-toi des yeux que tu as  
11          derrière la tête », vous savez. « Si quelqu'un t'offre  
12          quelque chose, ne l'accepte pas. Ou si tu l'acceptes,  
13          assure-toi d'avoir quelqu'un avec toi », vous savez, ce  
14          genre de choses. Et, vous savez, lorsque l'on sortait tous  
15          les quatre, on était toujours ensemble, c'est pourquoi  
16          jamais personne n'a tenté quoi que soit. Il m'est arrivé  
17          quelques fois -- souvent même, lorsque j'étais jeune,  
18          d'aller aux toilettes dans une station-service et alors que  
19          mes sœurs attendaient devant, des gens en voiture  
20          s'arrêtaient, les regardaient et leur disaient « eh, vous  
21          faites quoi, les filles? » Et elles répondaient :  
22          « laissez-nous tranquilles. » Et quand je sortais, la  
23          voiture repartait. Et elles disaient : « eh, Tim, t'as vu  
24          cette voiture? Ils se sont arrêtés et nous ont demandé ce  
25          qu'on faisait. » Je leur répondais : « ces gars sont des

Timothy Auger

(Aielah Auger)

1 cochons », voyez-vous. Et elles disaient « non, sans  
2 blague. Heureusement que tu étais là. » « Non, sans  
3 blague. » Des gens fous, il y en a partout. Et il y a  
4 plein de choses que l'on peut faire pour s'assurer que cela  
5 n'arrive jamais. Et, oui, j'imagine que dans l'ensemble, le  
6 plus dangereux, c'est tout ce qui est en rapport avec la  
7 drogue et l'alcool. C'est ça le plus dangereux, et vous  
8 savez, je ne peux pas me défaire de l'idée que vos amis ont  
9 beau être les meilleurs amis du monde, ils ne pourront pas  
10 vous aider et vous protéger s'ils sont tous sous  
11 l'influence de la drogue et, vous savez, elles ont été  
12 droguées contre leur volonté. Comment pouvez-vous vous  
13 défendre contre un -- un prédateur hypocrite et sournois,  
14 vous savez, quand on se trouve dans ce genre de situation.  
15 Je ne pense pas qu'elles le savaient et manifestement, elle  
16 n'avait pas ça en tête. Donc, oui, vous savez, identifier  
17 les causes et les moyens de les éviter, aussi, je commence  
18 à me sentir coupable parce que j'étais totalement contre la  
19 drogue et l'alcool à cet âge-là, alors je leur disais :  
20 « ne buvez pas ». Et, « ne fumez rien de ce qu'ils vous  
21 donnent. Et si vous le faites, mieux vaut le faire à la  
22 maison. Et si vous le fumez, fumez-en juste un peu », vous  
23 savez, parce que, comme ça, vous courrez moins de risques,  
24 vous savez, et cela ne vous -- mettra pas nécessairement en  
25 danger parce que lorsque ma -- quand nous étions

1 adolescents [*deux lignes caviardées en vertu de la*  
2 *règle 55*]. Ma mère leur disait de ne pas le faire, mais  
3 elles le faisaient quand même. En même temps, voyez-vous,  
4 comment -- comment -- comment fait-on -- [*deux lignes*  
5 *caviardées en vertu de la règle 55*]. Ça ne va pas  
6 fonctionner. Voyez-vous, on -- vous comprenez? Et ces tout  
7 petits exemples sont des facteurs parmi ---

8 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Mm-hmm.

9 **TIMOTHY AUGER** : --- d'autres qui ont joué  
10 un rôle dans toute cette affaire. Alors, voyez-vous, ma  
11 sœur qui sort avec ses amis, qui boit et consomme de la  
12 drogue, vous savez, c'était naïf de ma part de penser  
13 qu'elle allait revenir. Et, ne serait-ce que pour cette  
14 raison, je pense que je culpabilise pour ça. Mais, je ne  
15 suis pas le seul. Je pense que mes frères et mes sœurs  
16 culpabilisent aussi. Et ma mère aussi certainement, et même  
17 plus, parce qu'elle a traversé une période vraiment  
18 difficile après ça. Une période très difficile. J'ai juste  
19 essayé d'être là pour elle du mieux que j'ai pu. J'essaie  
20 de ne pas trop culpabiliser pour ces choses-là parce que,  
21 vous comprenez, je ne connais pas l'ampleur de la cruauté  
22 de ces personnes. Vous voyez, je ne sais pas s'ils avaient  
23 des fusils qu'ils auraient utilisés -- qu'ils auraient pu  
24 utiliser pour les menacer, les effrayer, voyez-vous, les  
25 forcer à faire des choses contre leur volonté. Vous

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1           comprenez, pour que les choses se passent comme ils le  
2           voulaient. Et je pense qu'il existe des gens qui savent ce  
3           qu'il s'est passé, qui étaient là, même s'ils n'ont pas  
4           participé directement. Ils étaient peut-être à proximité.  
5           Et eux aussi, se trouvent directement impliqués dans cette  
6           affaire.

7                           C'est ce qui m'amène à dire que plusieurs  
8           personnes sont impliquées : il y a la personne qui fait le  
9           sale travail et puis, il y a ceux qui -- vous savez, ceux  
10          qui gardent le silence, détournent le regard, se bouchent  
11          les oreilles, vous comprenez. Et, je ne sais pas, j'espère  
12          que l'un d'entre eux fera un faux pas. Je l'espère  
13          vraiment. J'espère que l'un d'entre eux flanchera. J'espère  
14          que l'un d'entre eux ne supportera pas sa culpabilité.  
15          J'espère que l'un d'entre eux finira par craquer et  
16          déballera tout, vous savez. Alors, on sera vraiment en  
17          mesure de ---

18                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : Peut-être de trouver  
19          la paix.

20                           **TIMOTHY AUGER** : Ouais. Tout à fait. Je  
21          pensais même aller voir un médium à cause de tout ça. Vous  
22          savez, j'en ai parlé à ma petite amie, mais elle m'a  
23          répondu : « c'est peu naturel ». Vous savez, tout le monde  
24          a ses propres opinions et je n'ai jamais envisagé de faire  
25          quelque chose comme ça, jamais de ma vie, pour aucune

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1       raison que ce soit, mais vous comprenez, maintenant, oui,  
2       absolument. Je le ferais absolument. Vous savez, et, oui,  
3       je ne sais pas, voyez-vous, dix ans après, plus de dix ans  
4       après la -- après tout ce qui s'est passé, je -- j'essaie -  
5       - j'essaie de ne pas -- je pense que j'essaie de ne pas  
6       trop culpabiliser.

7                           **MARIE-AUDREY GIRARD** : D'accord, merci  
8       d'avoir partagé cela avec nous aujourd'hui. Je pense que --  
9       enfin, pour savoir ce qu'il s'est passé -- et vous l'avez  
10      très bien dit, vous savez, tous les facteurs qui ont mené à  
11      ce qui est arrivé à votre sœur, je pense qu'il est très  
12      important de comprendre leur contexte et [réponse  
13      inaudible] et le fait que vous partagiez cela avec nous  
14      aujourd'hui, je pense que c'est très efficace, vraiment,  
15      très efficace, et très avisé parce que c'est ce que -- nous  
16      souhaitons comprendre comment se passent les choses, n'est-  
17      ce pas? Ce qui -- qui mène à ce genre de situation. Et je  
18      pense que vous avez vraiment très bien expliqué ce qui a  
19      engendré cette situation, n'est-ce pas? Ce qui a fait que  
20      cet événement s'est produit, n'est-ce pas? Et je pense que  
21      vous avez raison de dire que vous ne devriez pas  
22      culpabiliser parce que -- parce que vous n'y êtes pour  
23      rien.

24                           **TIMOTHY AUGER** : Ouais. Parce que, oui, par  
25      exemple, ma maman était une très bonne mère. Elle faisait

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 tout son possible, déployait beaucoup d'efforts et a fait  
2 du bon boulot avec chacun de nous. Elle n'a jamais été --  
3 elle n'était pas parfaite, et elle le disait elle-même,  
4 vous savez, « je ne me qualifierais pas de maternelle », ou  
5 -- mais elle remplissait son rôle et nous disait, voyez-  
6 vous, les choses que l'on devait entendre, que chaque  
7 enfant et, vous savez, tous les parents doivent dire à  
8 leurs enfants. Et ce sont ces choses-là qui sont  
9 importantes dans la vie. Et, voyez-vous, quand j'étais  
10 enfant, on -- non seulement on me disait « ne touche pas à  
11 la drogue et à l'alcool », mais j'avais vu pourquoi il ne  
12 fallait que j'y touche.

13 Et moi, -- maintenant, dans le cas de ma  
14 sœur, elle -- vous savez, et je pense que c'est le cas pour  
15 beaucoup de personnes, elle n'aimait pas être seule. Moi,  
16 personnellement, j'étais différent. Je pouvais, voyez-vous,  
17 j'étais comme un verre d'eau, vous savez, je n'aimais pas  
18 être -- j'arrive à trouver le calme absolu quand je suis  
19 seul. Sinon, lorsqu'il y a, vous savez, d'autres personnes  
20 autour de moi, et que ça devient un peu trop, l'eau  
21 commence à frémir un peu trop. Alors, je dois, voyez-vous,  
22 m'éloigner un peu, vous savez, me changer les idées et  
23 laisser le calme revenir. Voyez-vous « OK, voilà où j'en  
24 suis, voilà ce qu'il se passe, voilà comment sont les  
25 choses. » On ne peut pas faire ça quand on a consommé de

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 la drogue ou que l'on a bu. Ça vous brouille l'esprit,  
2 obscurcit votre jugement, et met le désordre dans vos  
3 émotions. Vous savez, ça vous détraque la tête, et vous  
4 vous retrouvez dans des situations stupides et, vous savez,  
5 dans des situations dans lesquelles vous ne vous seriez  
6 jamais trouvé autrement.

7 Et, vous savez, dans le cas de ma sœur, elle  
8 voulait simplement avoir des amis. Voyez-vous, où qu'elle  
9 aille, elle, vous savez, elle voulait être avec des amis.  
10 Elle -- elle n'aimait pas, disons, être -- être seule. Mais  
11 en même temps, comment dire, elle ne voulait pas -- disons,  
12 elle n'aimait pas être seule, mais à sa façon, ça lui a été  
13 bénéfique. Surtout, voyez-vous, le soir où elle est sortie  
14 et, vous savez, au du compte n'est jamais rentrée, ils se  
15 sont tous retrouvés essentiellement pour la drogue et  
16 l'alcool et pour aller à une soirée, rien de moins, vous  
17 comprenez. Si, disons, ils étaient allés chez leurs amis,  
18 voyez-vous et qu'ils y soient restés et qu'ils aient bu et  
19 vous savez, fumé de la marijuana alors, vous savez, il ne  
20 serait rien arrivé de mal.

21 Et autre chose : vous savez, parce que ces -  
22 - comment dire, ma sœur s'identifiait avec ces, voyez-vous,  
23 ce groupe de jeunes parce que, vous savez, ils ont  
24 pratiquement grandi de la même façon, voyez-vous. Nous ne  
25 sommes pas faits d'argent, nous ne venons pas de familles

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 de classe moyenne, nous sommes plutôt pauvres, vous savez,  
2 alors, ces jeunes, voyez-vous, la vie qu'ils vivaient chez  
3 eux était en fait comme la vie que nous vivions chez nous,  
4 vous comprenez. Ma mère consommait de la drogue, mais elle  
5 ne voulait pas que l'on fasse la même chose, et elle  
6 luttait avec ça à cause des problèmes qu'elle a vécus dans  
7 la vie. Et, vous savez, tout comme ma grande sœur, et mon  
8 grand frère, ma petite sœur et moi, voyez-vous. Je me  
9 demandais souvent pourquoi j'étais différent, moi. Pourquoi  
10 je ne fais pas ces choses-là, moi? Eh bien, c'est parce  
11 que, vous comprenez, je voyais -- je -- je voyais les  
12 conséquences et je savais -- je savais tout de suite ce qui  
13 allait se passer, voilà -- est-ce que je veux être comme  
14 ça? Non. Est-ce que je veux avoir à gérer ces problèmes que  
15 ça pourrait entraîner? Non. Et ma sœur, elle -- eh bien,  
16 elle était libre d'esprit et entêtée, elle voulait juste  
17 s'amuser. Et à ses -- à ses yeux et dans son esprit, faire  
18 ça était une façon de s'amuser.

19 Bon maintenant, les parents ne devraient pas  
20 laisser leurs enfants fumer de la marijuana et boire tout  
21 le temps, mais dans ce cas, vous savez, à l'époque, leurs  
22 amis et, leurs parents, voyez-vous, ils les laissaient  
23 faire ça parce qu'ils étaient à la maison en sécurité et  
24 non pas dehors en train de faire ça, vous savez, s'ils ne  
25 savent pas où ils sont, ni ce qu'il se passe.

1                   Et ma mère pensait à ça, voyez-vous, elle se  
2           disait : « OK, ça -- ça a du sens, en fait, parce qu'au  
3           moins, ils sont là, au moins je sais où ils sont. Au moins  
4           je peux leur dire de, voyez-vous, disons qu'ils fassent  
5           quelque chose et que, vous savez, qu'ils fument de la  
6           marijuana mélangée à quelque chose, ils peuvent appeler la  
7           police, ils peuvent, vous savez, appeler l'hôpital, la  
8           police peut les y envoyer et leur demander où ils se sont  
9           procurés tout ça. Ensuite, vous comprenez, ils pourront  
10          voir venir. » Voilà comment, vous savez, affronter tout le  
11          problème de la drogue et de l'alcool et, vous savez, les  
12          adolescents qui font ce genre de choses, et qui, vous  
13          savez, finalement tout ce cas de figure, du genre, pour  
14          empêcher tout ça, vous voyez, ce qui est arrivé à ma sœur  
15          en fait, parce que ma maman -- ma -- ma maman ne voulait  
16          pas qu'ils boivent dans la maison, voyez-vous. Et comme les  
17          amis de mes sœurs n'étaient pas les bienvenus à la maison  
18          pour boire et consommer de la drogue, ils allaient souvent  
19          chez eux et emmenaient mes sœurs avec eux, c'est là qu'ils  
20          buvaient et consommaient de la drogue et tout ça, qu'ils se  
21          voyaient, et ce genre de choses.

22                   Vous savez, une autre chose qui aurait pu --  
23          vous savez, empêcher ça, c'est les téléphones portables. Il  
24          n'y avait pas de téléphones intelligents en 2005. Mais si  
25          ça avait été le cas, je vous garantis que ma sœur aurait

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1 répondu à son téléphone. « T'es où? » « Je suis ici, je  
2 suis à tel endroit », voyez-vous. Et tout se serait passé  
3 beaucoup mieux, j'imagine.

4 Donc, oui, vous savez, j'ai toujours -- j'ai  
5 toujours pensé que -- que nous quitterions la ville et,  
6 voyez-vous, que tout irait bien. Mais ça ne s'est pas passé  
7 comme ça. Et j'imagine que, maintenant, tout ce qu'il nous  
8 reste à faire, c'est d'espérer, voyez-vous, que les bonnes  
9 choses se produisent et que nous ne restions pas à nous  
10 demander ce qu'il va se passer, ou où elles se trouvent, ou  
11 quelque chose de ce genre.

12 **MARIE-AUDREY GIRARD** : Absolument. Bon, pour  
13 ma part, je pense avoir les renseignements, disons, que je  
14 voulais vous demander. Y a-t-il autre chose que vous  
15 aimeriez partager avant de terminer?

16 **TIMOTHY AUGER** : Je pense vous avoir pas mal  
17 tout dit.

18 **MARIE-AUDREY GIRARD** : D'accord, encore merci  
19 d'avoir partagé toutes ces informations. Je pense que c'est  
20 vraiment important. Et de nous accorder suffisamment de  
21 confiance pour nous parler de choses très délicates et de  
22 ce que vous ressentez à ce sujet. Je sais que c'est --  
23 c'est éprouvant, c'est difficile de parler de ce genre de  
24 choses, donc je vous remercie de la confiance que vous  
25 m'avez accordée aujourd'hui, en me parlant à moi et au

Timothy Auger  
(Aielah Auger)

1            personnel de l'Enquête nationale. Je pense que ce sera --  
2            c'est très important pour nous de recueillir ce genre de --  
3            votre vérité propre et votre témoignage. Merci beaucoup de  
4            nous avoir parlé.

5                            **TIMOTHY AUGER** : Vous êtes la bienvenue.

6                            **MARIE-AUDREY GIRARD** : OK. Si vous êtes  
7            d'accord, je vais maintenant éteindre la caméra et le...

8                            **TIMOTHY AUGER** : Ouais.

9                            **MARIE-AUDREY GIRARD** : --- l'enregistreur.  
10            Je vais juste vérifier l'heure qu'il est. Il est 14 h 44 et  
11            je vais arrêter l'enregistreur. Excusez-moi, j'ai un peu  
12            dépassé le temps.

13            --- La séance est ajournée à 14 h 44.

14

15

16

17

18

19

20

21

22

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Jackie Chernoff, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



---

Jackie Chernoff

19 février 2019

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.